

encore une seconde fois avec les Turcomans, qu'il les défit et les mit complètement en déroute vers les frontières de Germanica ou Marache. L'historien Ghiragos, nous le dit encore plus explicitement, bien que, tout ce qu'il nous rapporte, il ne le sache que par ce qu'il l'a entendu raconter, et qu'il modifie généralement l'histoire des faits. Il croit que ces deux invasions ont été effectuées par les armées de sultan d'Alep et de Damas. Mais il se trompe cette fois.

En 1187-90, la puissance des Athabegs, princes de ces villes d'Alep et de Damas était anéantie et l'autorité des fils du fameux Nouredin avait aussi vu venir sa fin. Presque toute la Syrie et la Mésopotamie étaient tombées dans les mains du fameux Salaheddin que nous avons vu occupé à la prise des possessions latines de la Palestine et de la Syrie.

Quand Salaheddin sentit qu'il n'avait plus à redouter les attaques et la vengeance de Frédéric, empereur d'Allemagne, il résolut de se jeter sur Léon et de l'écraser. A l'époque où nous en sommes, les Turcomans de l'ouest et ceux du nord qui vivaient en nomades près des possessions de Germanica forcèrent Léon

Et la volonté du Créateur s'adoucit.
Arriva dans l'immense plaine,
Faisant irruption avec ses soldats,
Léon, prince de Cilicie
Jeune encore, de belle nature.
Il prit en main l'épée à deux tranchants,
Invoquant le nom de la Croix.
Se précipita à leur rencontre
Comme l'aigle sur un troupeau.
Il éperonna les flancs de son cheval
Et le lança au milieu de leur rang.
Il visa avec son javelot,
Frappa au cœur du *chef*,
Le jeta par terre cadavre.
Ceux qui vinrent dominer le pays
Furent soumis à son épée,
Le grand guerrier les vainquit,
Et les passa au fil de l'épée.
A ce point, que les rivières devinrent de sang.
Se précipitant après la retraite
Ils se dispersèrent en fuyant,
Que le vaillant, les ayant poursuivis,
Les tua dans l'immense plaine».